

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2004)

Heft: 177-178

Vorwort: Éditorial

Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est vrai que nous sommes submergés par les mots sinon anglais au moins américains. C'est vrai qu'il y a un réel snobisme (tiens, d'où vient-il celui-là ?) à remplacer nos bons vieux mots français quand nulle nécessité ne s'en fait sentir.

Mais il y a aussi une richesse à adopter, transformer, modifier les mots étrangers pour en faire des mots à nous.

En tant que Suisses de culture française, nous essayons dans notre journal d'éviter les fautes de français, mais en respectant les helvétismes. Et parce que le langage de Neuchâtel n'est pas celui de Vaud, de Fribourg ou du Valais, nous trouvons dans chacun d'eux grand intérêt à retrouver les mots du terroir, avec leur origine qui est quelque fois bien étonnante.

La *peuglise* (locomotive à vapeur de la Sagne) vient de l'allemand *bügelei*, le *clédar*, ce mot irremplaçable que barrière traduit si mal, du bas-latin *cleta* ou du provençal *clède*, la *gouille* du suisse allemand *gulle* (flaque), de l'allemand aussi les *grabons* neuchâtelois qui se disent *greubons* dans le canton de Vaud où on les mange en *taillé*.

Et si vous vous décidez à *poutzer* la cuisine, prenez donc la *patte à relaver* pour la vaisselle et la *panosse* pour nettoyer par terre !

Mais trêve d'helvétismes ! Et parlons français de France. Et la même ronde recommence. Huguenot, vient de l'allemand *eidgenossen*, *salmanazar* des rois assyriens, *duègne* de l'espagnol,

fumerolle de l'italien, *cravache* du turc. Tous ces mots-là n'ont plus rien d'étranger. Alors peut-être que nous pourrions nous contenter de ceux que nous avons adoptés et mettre un frein à l'avalanche des *coach*, *make up*, *debriefing*, *booster*, *stand-by*, *printer* et autres *shareware*.

Et là-dessus au revoir et non pas *good bye*.

JULIETTE DAVID

Comme vous le verrez dans nos pages (courrier des lecteurs, livres, éditions), les avis sont partagés sur les usages et les évolutions de la langue. Nous essayons de concilier au mieux ces différents points de vue, usages et règles, écrit et oral. Ceci ne nous empêche pas d'effectuer une sévère chasse aux fautes. Merci à nos lecteurs de continuer à nous les signaler.

LA RÉDACTION

